

LES BARBOUZES DE L'E-RÉPUTATION

LE 24 AVRIL 2012 RODOLPHE BARON

Alors qu'ils enquêtaient sur des cabinets américains spécialisés dans les opérations de propagande pour le compte du Pentagone, deux journalistes de *USA Today* ont été victimes d'une violente campagne de dénigrement sur Internet, afin de les décrédibiliser, avant publication de leur article.



Aux États-unis, deux journalistes du quotidien *USA Today* ont lancé un pavé dans la mare. Ils affirment avoir été la cible d'une campagne de dénigrement visant à détruire leurs réputations professionnelles sur la toile. Leur tort, avoir enquêté sur des sociétés privées, suspectées d'être employées par le département américain de la défense pour mener une guerre de propagande.

Début 2012, Tom Vanden Brook et Ray Locker s'engagent sur un terrain miné : les campagnes de propagande menées en Afghanistan ou en Irak par des cabinets de communication spécialisés travaillant pour le Pentagone.

Ces "psyops" sont comparables à des opérations d'influence, voire de manipulation, réalisées auprès des populations des pays dans lesquels est déployée l'armée américaine afin d'influencer la population par le biais de messages de propagande voire de manipuler l'opinion publique pour faciliter les opérations militaires. Les deux journalistes supposent que la facture de cette guerre de propagande pourrait être salée pour le contribuable.

Compte-tenu du secteur au sein duquel leur enquête évolue, les deux journalistes sont repérés dès les premières prises de contact avec les sociétés engagées dans le programme du Pentagone, comme **Leonie Industries** qui a passé **de juteux contrats avec l'US Army**. Le sujet est suffisamment sensible pour que soit décidé de calmer ces deux journalistes un peu trop fouineurs.

Ainsi, le 7 janvier dernier, seulement deux semaines après les premiers coups de fils, les sites **TomVandenBrook.com** puis **RayLocker.com** sont créés. Rapidement, des comptes

Facebook et Twitter eux aussi faux, viennent compléter le dispositif de propagande.

Ceux qui s'en prennent aux deux journalistes possèdent suffisamment de compétences en informatique pour masquer leurs identités à grands coups de **serveur proxy** et utilisent des adresses fictives localisées dans le Colorado. Les deux faux-sites s'emploient à altérer les réputations des vrais Tom Vanden Brook et Ray Locker en les accusants de travailler pour le compte des talibans. Cette première "e-agression" confirme au tandem qu'il se trouve sur une piste certes sinieuse mais néanmoins prometteuse. Ils décident de poursuivre.

Devant la témérité des gêneurs, une deuxième salve est tirée sur Vanden Brook, le 8 février 2012. Une page Wikipédia portant le nom du journaliste est créée et relaye de fausses informations sur son passé professionnel en lui attribuant, à tort, "*une notoriété mondiale*" pour "*sa désinformation*" dans **la catastrophe de la mine de Sago**.

Six années auparavant, en janvier 2006, une explosion a lieu dans une mine de charbon à Sago en Virginie-Occidentale piégeant treize mineurs sous terre. Un rapport contenant des informations erronées est remis au responsable de la mine puis transmis au *USA Today* ainsi qu'au *New York Times*. Pris dans la confusion, Vanden Brook annonce que douze mineurs sont sauvés. En réalité, seul un mineur en ressortira vivant.

Pour parfaire la manoeuvre, les auteurs du stratagème utilisent le faux compte Twitter de Vanden Brook (@TomVandenBrook) pour simuler la réaction et la défense du journaliste au sujet de l'accusation en s'arrangeant pour l'enfoncer encore un peu plus. Contacté par *OWNI*, Ray Locker, nous a expliqué que sa hiérarchie lui avait demandé de ne plus s'exprimer sur cette affaire. Dans **une récente interview**, il déplorait la manière dont l'histoire a été utilisée pour nuire à Vanden Brook :



Ils se sont servis de cette affaire pour tenter d'ébranler sa crédibilité. En 30 ans, je n'ai jamais vu cela.



Les comptes Twitter, Facebook ainsi que tous les sites internet usurpant les identités des deux journalistes ont été fermés depuis. L'affaire pourrait remonter jusque dans les plus hautes sphères de l'Etat. *USA Today* n'exclue pas que les sites internet en question aient été lancés avec le soutien financier de fonds fédéraux. Un tel financement, en plus de poser la question des atteintes à la liberté de la presse aux États-Unis, violerait la loi fédérale américaine prohibant "la propagande à des fins domestiques".

L'enquête des deux journalistes a été publiée le 29 février. Elle a révélé que le Pentagone avait versé des centaines de millions de dollars à ces entreprises privées pour qu'elles diligentent des opérations de "*guerre psychologique*". Le Pentagone a assuré à l'AFP ne "pas être au courant" de telles activités de la part des contractuels qu'il emploie.

De son côté, Ray Locker préfère regarder cette affaire avec philosophie :



Je pense que c'est bien que nous ayons porté l'attention sur elle [la propagande NDLR]. Je suis content que les gens qui travaillent avec moi me soutiennent.



Illustration par **PropagandaTimes** (cc)

IVMA

le 25 avril 2012 - 12:10 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



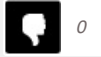
Bonjour, quelqu'un saurait-il ce que dit la loi française concernant "la propagande à des fins domestiques" ?

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

SOFIAN OUFIGHOU

le 25 avril 2012 - 13:39 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



ces pratiques existent aux US depuis toujours ,ce qu'ils changent : le boulot est fait par des boîtes privées . il serait plus intéressant de connaître l'identité des propriétaires ,leur éventuelles occupations de postes dans les sphères des gouvernements US.

VOUS AIMEZ



3

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

3 pings

Techno | Pearltrees le 27 avril 2012 - 12:16

[...] Début 2012, Tom Vanden Brook et Ray Locker s'engagent sur un terrain miné : les campagnes de propagande menées en Afghanistan ou en Irak par des cabinets de communication spécialisés travaillant pour le Pentagone. Les barbouzes de l'e-réputation » OWNI, News, Augmented [...]

Lila - Become an influencer le 15 mai 2012 - 18:45

[...] Les barbouzes de l'e-réputation [...]

Propagande contre deux journalistes : L'auteur tombe le masque » revue du web, Just another weblog le 25 mai 2012 - 11:14

[...] mois presque jour pour jour après notre article sur Les barbouzes de l'e-reputation, l'auteur de la campagne de désinformation lancée sur le web contre deux journalistes [...]